



Séance du 29 mars 2024 à 15h

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible en présentiel et en visioconférence
présidée par **Louis Dominici**
coordonnée par **Dominique Barjot**

La Corée du Sud et Taïwan :

Modèles de développement économique, avancées démocratiques et enjeux stratégiques

PROGRAMME

Introduction

Louis Dominici, Président – ASOM

Lecture du procès-verbal de la séance du 15 mars 2024

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Présentation de la séance

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Communications

« Taïwan face à la Chine » (en visioconférence)

Jean-Pierre Cabestan, 5^e section – ASOM

« Taïwan : les défis d'une démocratie en contexte international incertain »

Catherine Bouchet-Orphelin, Fondatrice du groupe de réflexion Asie21, Directeur de publication et Rédacteur en chef de la Lettre confidentielle Asie21-Futuribles

« Les transformations structurelles de l'économie taïwanaise : rétrospective et perspectives »

Gilles Guiheux, Professeur à Université Paris Cité, Chercheur au CESSMA et Membre senior de l'Institut Universitaire de France (IUF)

« Le modèle économique coréen en perspective internationale »

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Débat avec la salle



Présentation des intervenants et résumés des communications

« Taiwan face à la Chine »

Jean-Pierre Cabestan, 5e section – ASOM

Taiwan fait face à une situation internationale de plus en plus précaire mais sa survie n'est pas en danger. La République populaire de Chine de Xi Jinping veut accélérer le processus d'unification, usant à la fois de la carotte et du bâton, de mesures attractives visant à arrimer plus encore Taiwan à l'économie chinoise, et d'une multiplication des gesticulations militaires dans le détroit destinées à faire peur aux Taiwanais, montrer que Pékin a les moyens d'annexer Taiwan par la force et à contraindre les autorités de l'île à accepter l'ouverture d'une négociation en vue de l'unification de la patrie, évidemment aux termes de Pékin.

Le problème est que personne à Taiwan n'est séduit par cette perspective ni par la formule "un pays, deux systèmes" appliquée avec les contraintes que l'on sait à Hong Kong et à Macao. Les Taiwanais s'identifient à une autre Chine, la République de Chine, héritière de celle de Chiang Kai-shek, mais aujourd'hui démocratique, et plus encore sur le plan politique à Taiwan. L'île renforce ses capacités de défense conventionnelles mais asymétriques afin de tenter de dissuader la Chine de passer à l'attaque. Mais surtout, elle reste protégée par les Etats-Unis qui n'ont aucun intérêt à affaiblir leur crédibilité stratégique en Indo-Pacifique, en particulier par rapport au Japon, à la Corée du Sud, aux Philippines et à l'Australie. Par conséquent, alors qu'une déclaration d'indépendance de Taiwan constituerait un casus belli et une décision que Washington réproverait – et même empêcherait – toute unification forcée de Taiwan et disparition de la République de Chine semble dans un avenir prévisible improbable. Bien qu'ils ne se reconnaissent pas, les deux Etats chinois sont donc condamnés à coexister.

« Taiwan : les défis d'une démocratie en contexte international incertain »

Catherine Bouchet-Orphelin, Fondatrice du groupe de réflexion Asie 21,
Directeur de publication et Rédacteur en chef de la Lettre confidentielle Asie 21-Futuribles

Catherine Bouchet-Orphelin, fondatrice du groupe de réflexion Asie21, directeur de publication et rédacteur en chef de la Lettre confidentielle Asie21-Futuribles. Précédemment Finauteuil investissements membre du board, Babcock chaudières conseiller Asie, Transformateurs de grandes puissances Alstom Paris responsable de zone export, Alstom international bureau de liaison à Pékin. DEA d'histoire (Sorbonne Paris IV), DEA de chinois (INALCO), auditrice IHEDN, études à Taiwan (Mandarin Training Center et National Taiwan University - Institut de recherche sur les Trois principes du peuple).

Taiwan est étroitement lié à la politique américaine qui menait le jeu jusqu'à maintenant face à la Chine continentale. Les élections à Taiwan, bien que faites dans un contexte démocratique, subissent certes l'ingérence chinoise mais également américaine dont les médias parlent très peu. Les enjeux des Etats-Unis s'immiscent dans la politique intérieure taïwanaise en plus des rivalités internes entre candidats.



**« Les transformations structurelles de l'économie taiwanaise :
rétrospective et perspectives »**

Gilles Guiheux, Professeur à Université Paris Cité,
Chercheur au CESSMA et Membre senior de l'Institut Universitaire de France (IUF)

Gilles Guiheux est professeur à Université Paris Cité, chercheur au CESSMA et membre senior de l'Institut Universitaire de France (IUF). Ses travaux se situent au carrefour de l'histoire et de la sociologie. Il s'est intéressé aux conditions de l'émergence du secteur privé à Taiwan puis en Chine continentale, et à la construction de la figure sociale de l'entrepreneur dans le monde chinois. Ses dernières années, il a participé à un programme collectif de recherche sur le travail ouvrier (Eurasemploi). Il a récemment publié Contemporary China: 1949 to the present, Cambridge, UK, Polity Press, 2023 et Covid-19 Responses of Local Communities around the World. Exploring Trust in the Context of Risk and Fear, London, Routledge, 2023. Il a aussi dirigé deux numéros de revues : Le Mouvement social, 2023/4, 285, « Régimes de travail en Chine. Identités, institutions, agentivité » ; Entreprises et histoire, 2021/2, 103, « Histoire des entreprises socialistes ».

L'économie taiwanaise a connu des changements structurels spectaculaires. Son moteur est passé de l'agriculture à l'industrie manufacturière, puis de l'industrie manufacturière aux services. Avec la délocalisation massive des entreprises manufacturières en la Chine continentale dans les années 1990, le secteur manufacturier s'est fortement réorienté, passant d'activités à forte intensité de main-d'œuvre à une industrie à forte intensité de capital et de technologie. Aujourd'hui, Taiwan est confrontée à un certain nombre de problèmes structurels : le vieillissement de la population, la stagnation des salaires, l'augmentation du coût des prestations sociales, la hausse des prix du logement, la surréglementation des marchés et ce que beaucoup considèrent comme une dépendance excessive à l'égard de la Chine.

« Le modèle économique coréen en perspective internationale »

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Depuis le début des années 1960, la Corée du Sud a connu un authentique « miracle économique » répondant en fait au schéma de développement dit « en vol d'oies sauvages ». Né de la confrontation Est-Ouest, avec l'appui américain et, dans une moindre mesure, japonais, le pays a engendré de gigantesques conglomérats (les « chaebols »), devenus, après la crise asiatique de 1997, de véritables multinationales : ainsi Samsung, LG, Hyundai Heavy Industries et Hyundai Motors ou encore Posco. La montée en gamme rapide, des « trois blancs » (riz, sucre, coton) à l'électronique de pointe (puces électroniques, énergie nucléaire, smartphones, objets connectés, robotique et intelligence artificielle) en passant par la sidérurgie, les constructions navales et l'automobile ont permis au pays de s'imposer comme l'un des grands exportateurs mondiaux et, dans un certain nombre de domaines, comme un leader technologique. Il le doit à un investissement massif dans le capital humain (4,5 à 5 % du PIB consacré chaque année à la R & D). Plus récemment, le pays a réalisé de spectaculaires progrès en matière de développement durable (« la croissance verte ») et de promouvoir un *soft power* enviable (*Korean wave*, *dramas*, cinéma et K-pop,



mais aussi musique classique). Cependant le modèle demeure fragile à la fois pour des raisons interne (vieillissement démographique accéléré, taux de suicide relativement élevé) et externes. Outre un très haut degré d'insertion dans le système international des échanges, la Corée du Sud demeure sous la menace constante, sinon grandissante de la Corée du Nord, confrontée à la forte concurrence de la Chine continentale et suspendue aux conséquences du rapprochement entre Pyongyang et Moscou. Comme Taïwan, la Corée du Sud constitue aujourd'hui une pièce fondamentale dans la stratégie américaine d'endiguement de la Chine.